

## JE ME PRESENTE: ANDRE GEORGIAN

Je me présente : André Georgian  
Moitié fou et moitié chantant  
Moitié poète, un peu musicien  
Avec derrière moi dix ans de chansons  
Dix années lumière ont brûlé ma vie  
Que j'ai sacrifiée, que je sacrifie  
Pour faire ce métier

Aujourd'hui encore j'ignore où j'en suis  
Et j'ai mes périodes de désespoir  
Mes grands équinoxes et la marée noire  
Qui m'englue parfois comme un goéland.  
J'ai de par le monde bouquets de copains  
Tant indélébiles que multicolores  
Qui sur ma guitare font de mauves accords

Des amis bons comme le pain  
Des amies douces comme la mie  
De ce même pain  
Une grappe éclatée de notes polychromes  
Sentant bon le four  
Au tout petit jour  
Et l'irrésistible envie d'en manger  
Fait que je repars encore pour un tour.

Jaime aussi le vin et puis la bière blonde  
Je suis le plus grand imbécile du monde  
J'ai des soleils clairs  
Et des nuits brunes  
Je suis parfois con, pire que la lune  
A croire des histoires à dormir debout  
Que je suis ceci, et qu'on m'aime et tout.

J'ai largué un jour ma situation  
Tranché les amarres  
Qui ne me promettaient en fait de tempête  
Que le ressac du port  
L'éraflure du quai pour toute balafre.

J'ai largué un jour ma situation  
Échangé le bulletin de paie couleur ocre  
Contre lequel je me devais d'être médiocre  
Tout échangé contre une chanson  
Et le droit de vivre  
Dont je paie encore aujourd'hui très cher  
Les traites d'un crédit long comme l'enfer  
Mais je donnerais bien en cet instant  
Ma plus belle écriture et la jolie note, sa compagne  
Qui l'accompagne  
Pour qu'un sourire d'enfant, garçon ou fille  
Ne meurt pas sous les bombes à billes.

Je suis comme tout le monde  
Je l'ai déjà dit, j'aime la bière blonde  
Et par dessus tout Cendrars, Nazim Hikmet  
Rimbaud et le jazz, enfin, les poètes  
Jack London et Jean Pierre Védérines

Poète comme eux  
Faut il avoir son nom dans la vitrine  
Pour l'être ?  
Ou simplement avoir donné à l'ami de rencontre  
L'incertitude inattendue  
Qui dès lors sert de boussole à la vie  
La pointe bleue tremblante au fond de la mémoire  
Une mémoire bleutée palpitant sans détours  
Fidèle comme un chien  
Belle comme l'été quand l'automne est amour  
Dans les vignes, rouge est le vin, rouge est le jour  
J'aime, non ces poètes qui rêvent à la lune  
Mais ceux là qui ont accordé eux mêmes  
Et leur façon d'être à la plume.

J'ai tout sacrifié pour faire ce métier  
Je voudrais être un homme  
Après dix ans de merdier  
Je n'ai pas encore ma Gibson  
Ni de voiture digne de ce nom  
Pour véhiculer plus loin mes chansons  
Grande gueule quand quelque chose ne va pas  
Je suis un tendre qui ne dort pas

A la veille de la moindre soirée  
J'ai chanté sous la pluie dans les camps de camping  
Et pour des enculés dans des trucs à standing  
Mon cœur me joue souvent des tours  
Ça l'apprendra à croire à l'amour  
J'aime ma femme et mes enfants  
Et tout ce qui gravite dans ce monde  
L'amour ce n'est pas seulement l'attirance  
Magnétique des hommes vers les femmes, bordel !  
C'est aussi tout ce qui concourt  
A rendre la vie belle  
Un misérable géranium sur le bord d'un balcon  
Je ne trouve pas que cela soit si con

J'aime ces gens qu'on appelle le public  
D'ailleurs, si je ne fume plus  
Ce n'est pas par peur du cancer  
Non, c'est pour ma voix  
Qui rendra mon chant plus doux  
J'ai fait aussi ce sacrifice là pour vous.

Je suis un militant, mieux, j'essaie de l'être  
Même si l'on voit bien clair depuis sa fenêtre  
Il est bon parfois de connaître la rue  
Et d'y descendre en chœur avec le poing tendu

J'aime le mot ensemble  
C'est un mot gigantesque  
Voilà, vous savez tout de moi,  
De ce que j'aime  
Enfin presque.  
22 Janvier  
1978